

RÈGNE VÉGÉTAL.

Lutricularia vulgaris, *l'arundo phragmites*, *le typhus latifolia*, *le ceratophyllum demersum*, *le myriophyllum spicatum*, *le verticillatum* et *le pilularia globatifera* se trouvent fréquemment sur les bords de la Saône.

Parmi les plantes rares, l'on rencontre sur la pelouse de la montagne de Couzon dont le pied est baigné par la Saône, le genêt horrible (*genista horrida*), classé dans les *légumineuses*. Ce sous-arbrisseau, de couleur cendrée, de 2 à 3 décimètres, à rameaux lisses qui deviennent épineux en vieillissant, a des fleurs d'un jaune pâle, assez grandes et entourées de bractées ; il fleurit en juin et en juillet (1).

Sur la même montagne, également au dessous des carrières et dans les taillis, croît l'aphyllanthes de Montpellier (*Aphyllanthes Monspelliensis*), de la famille des *Joncées*. Ce sont les racines de cette plante qui servent à faire les brosses (rousses) des drapiers.

Dans les prairies d'Anse et aux îles de Royes, l'on rencontre le frétille damier (*fretillaria meleagrès*), et, à peu près aussi sur tous les bords de la Saône, l'euphorbe à feuilles de saule (*Euphorbia salicifolia*).

Tout récemment, en 1851, M. Seringe, directeur du jardin des plantes de Lyon, a découvert, dans la vallée de Sathonay, le carex appauvri (*carex depauperata*), pareil à celui que l'on trouve dans le bois de Vincennes.

Enfin, entre le pont d'Ainay et le pont de la Mulatière, tout près de l'embouchure de la Saône, l'on trouve la vallisnérie spirale (*Vallisneria spiralis*), plante rare, dont de Jussieu, dans son *Genera*, a si poétiquement décrit les circonstances génératrices et à laquelle Castel et Delille ont consacré de beaux vers. Cette plante a une véritable célébrité en botanique, à raison des phénomènes merveilleux, et s'il était permis de le dire ainsi, admira-

(1) Voir la *Flore française*, par DECANDOLLE, n° 5817 ; — et la *Flore lyonnaise*, par BALBIS, tom. I, pag. 169.